

Résumé

Virus, parasites et ordinateurs *Le troisième hémisphère du cerveau*

Par Ollivier Dyens

Ce livre propose trois postulats principaux :

1. Bientôt tout déchiffrement, compréhension et interprétation du monde seront filtrés par les technologies informatiques. Déjà, l'ordinateur est une partie si importante des yeux, des neurones et des langages de l'intelligence humaine qu'il est possible de le considérer comme le troisième hémisphère du cerveau, un hémisphère qui nous offre une lecture profondément étonnante de notre ontologie.

2. Cette lecture présente le vivant comme un ensemble de virus, de bactéries et de parasites si importants et si puissants qu'il est aujourd'hui difficile de clairement délimiter la conscience, le libre arbitre, l'individu et l'espèce, sans y voir l'apport, l'intention et même l'influence de nos microbes. Loin d'être hommes ou femmes autonomes et libres, nous sommes des collectivités de microbes, ces mêmes microbes qui guident et produisent la majorité de nos actions ; même la conscience ne serait qu'une interprétation *a posteriori* des actions produites par nos microbes.

3. Si tel est le cas, comment, alors expliquer le geste artistique ? Comment accepter l'idée que bactéries, virus et parasites produisent nos actions et sont donc aussi producteurs de nos œuvres d'art ? L'art, suggère ce livre, n'est que le produit de stratégies de survie évolutionnistes. *L'art est un système de contrôle de la qualité des stratégies de survie que nous employons.* Lorsque nous sommes attirés par une œuvre d'art, lorsque nous la déclarons belle, touchante ou inspirante, nous filtrons, en fait, à travers nos sens et notre cognition, l'efficacité des tactiques et stratégies de survie dont elle se fait porteuse. Si l'art enrichit nos vies, c'est aussi parce qu'il est une dynamique de survie qui sculpte et dissémine en nous des tactiques de pérennité efficaces en les associant à des réactions neurologiques. Ces tactiques de pérennité profitent d'abord et avant tout à nos virus, bactéries et parasites. Nous faisons de l'art pour disséminer notre microsystème dans le temps et l'espace.

Quel est, alors, le but de notre existence ? Voilà une question complexe qui occupe penseurs et philosophes depuis des millénaires. Cet essai propose la chose qui suit : l'essence de l'humain est de propager le geste artistique car celui-ci permet une plus grande survie de l'espèce, de sa niche évolutionniste (la cognition et la représentation) et de son microbiome (l'ensemble des microbes qui nous habite). Par l'art, nous vivons plus longtemps et nos microcosmes se propagent plus efficacement. Par l'art, nous modifions notre patrimoine génétique et devenons alors des êtres soumis à un système, celui de l'expression artistique, qu'ils ne contrôlent pas, qu'ils ne comprennent pas. Nous produisons de l'art parce que nous en sommes forcés par nos microcosmes.